



RUMEX CRISPUS

*Patience sauvage, plante de la famille des « polygonacées »
encore appelée « oseille crépue » ou « patience crépue ».*

Les mots clés

Agg / AIR FRAIS

CHATOUILLEMENT LARYNGÉ

TYPOLOGIE

- **Psychisme**

Il n'y a pas de signe psychique mais LATHOUD affirme que l'expérimentation a été incomplète et que les signes mentaux ont été mal observés. *Il ne veut pas être envahi.*

- **Type sensible (ou physique)**

Ce sont des sujets frileux redoutant le froid car ils prennent froid pour un rien.

PATHOGÉNÉSIE / ACTION GÉNÉRALE

Ce végétal provoque une **irritation** :

1° / des muqueuses

- **respiratoires** surtout. C'est la principale action avec **irritation + spasmes** puis écoulement muqueux dans le larynx et la trachée voire les bronches. D'où le signe essentiel de toux.
- Plus accessoirement de la muqueuse **intestinale** (diarrhée matinale)
- **gastrique**: douleurs et spasmes avec intolérance à la viande

2° / de la peau : irritations avec démangeaisons, éruptions d'urticaire ou de vésicules.

et enfin très accessoirement **des ganglions lymphatiques**.

SYMPTÔMES CARACTÉRISTIQUES

EXTRÊME SENSIBILITÉ A L'AIR FRAIS (*rhume, enrrouement, toux*)

MODALITÉS

- **Aggravation**

Par le froid, en parlant. Air froid, en respirant de l'air froid, en se découvrant, par les bains froids. Le soir (sauf pour la diarrhée qui est matinale).

- **Amélioration**

Par la chaleur, en se couvrant notamment le visage pour éviter de respirer de l'air froid.

- **Causalités (suite de)**

Suite d'exposition à l'air froid (sec surtout ou humide).

- **Sensations**

De plaie trachéale en toussant, d'éclatement dans la tête.



PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

Trois groupes d'indications dont le premier est essentiel :

Affections respiratoires

Toux continue sèche avec chatouillement au niveau de la région du sternum, fatigante, < par la moindre inhalation d'air frais, provoquée ou aggravée par la pression de la région sus sternale, en parlant, > par la chaleur.

Rhume qui débute par une sécheresse du nez et du pharynx, puis irritation obligeant à éternuer, à se moucher et à racler constamment la gorge, écoulement de mucosités dans la gorge.

Affections digestives

Diarrhée matinale, de cinq à dix heures, qui ne fait pas mal mais qui ne peut être retenue ; souvent accompagnée de la toux caractéristique et réciproquement.

Gastralgies irradiant au thorax après absorption de viande < en parlant.

Affections cutanées

Démangeaisons, avec ou sans éruption d'urticaire ou de vésicules, surtout au niveau des membres inférieurs. Par exposition à l'air froid, après avoir mangé de la viande, en se déshabillant.

Amélioré > par la chaleur.

Accessoirement **augmentation des ganglions**, suite à une exposition à un froid sec ou humide.

COMPARAISONS

Toux sèche :

- Extrême sécheresse, céphalée frontale, Agg. < par le moindre mouvement et Am.

> par l'immobilité et la pression forte : **BRYONIA**

- Tout rhume se transforme en bronchite avec enrouement, otite, adénite méésentérique avec crampes abdominales et diarrhée, arthrite, érythème noueux, Agg. < par le froid humide, le matin, en lisant ou parlant, Am. > en étant couché : **MANGANUM ACETICUM**

- Chatouillement incessant de la gorge qui provoque une toux agaçante, Agg. < par le moindre air froid et en s'allongeant le soir, écoulement abondant de mucus, douleur à vif derrière le sternum : **RUMEX**

Toux spasmodique avec expectoration difficile :

- Mucus rétro-nasal épais et visqueux, coqueluche avec chatouillement laryngé, Agg. < le soir (23 heures 30, 3 heures 30 et 6 heures du matin) et par la chaleur, Am. > à l'air libre : **COCCUS CACTI**

- Coqueluche suffocante < pendant le sommeil et juste au réveil, toux remontant un abondant mucus nasal postérieur, végétations : **CORALLIUM RUBRUM**

- Haut-le-cœur, voix rauque et profonde, inflammation des ganglions, drainage du tuberculique :

DROSERA

- Coryza et éternuements violents, obstruction nasale, toux, nausées et vomissements, asthme, hémorragies, face pâle, langue propre : **IPECA**

PRESCRIPTION

RUMEX CRISPUS étant un remède d'action aiguë,

on utilisera plus volontiers des dilutions basses 4, 5, 7 CH voire moyennes 9 CH.

Par exemple trois gouttes trois fois par jour, en période de crise ou de quintes, à espacer avec l'amélioration.

Dr Emmanuel TESSIER - Pharmacien Homéopathe